

190. S'instruire pour ...s'abrutir

Auteur(s) : Doré, Kayoko

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse Pas de Sassine

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 190

Présentation

Date [1995/11/06](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022





Chronique Assassine

Education

S'INSTRUIRE POUR... S'ABRUTIR ?

Pour beaucoup de nos compatriotes, l'instruction, son support (l'école) et ses marques (les parchemins) ont perdu depuis belle lurette, leurs lettres de noblesse, dans notre pays. Ils ne sont plus des sources de revenus, sûres et confortables. D'autres voies d'enrichissement plus rapides et plus faciles existent désormais.

Triste constat en cette année de l'Education. Et en ce mois de l'Enseignement! Qui n'empêche pas néanmoins d'entreprendre avec plus de sérénité et d'objectivité une évaluation de notre système éducatif et de la place de la formation dans le procès de la croissance économique et du développement humain durable. Lorsqu'en 1984, le Parti-Etat s'effondre comme un château de cartes, l'observateur extérieur constate avec étonnement la grande faiblesse du taux de scolarisation qui traînait à 28%. A quoi avait donc servi, durant 26

ans, l'enseignement de masse? Qui avait à maints égards sacrifié la qualité au nombre: infrastructure inappropriée, qualification insatisfaisante des ressources humaines, équipement didactique très peu performant, formation déficiente. Pour améliorer cette situation, après l'évaluation des insuffisances et des manques, mais aussi des opportunités, le nouveau régime a élaboré, avec l'aide des bailleurs de fonds (Banque Mondiale, notamment) le Programme d'Ajustement Structurel de l'Education (PASE) dont le second volet va incessamment débiter, après le premier qui a duré de 1990 à 1995. Des résultats probants ont été obtenus.



De nouveaux bâtiments ont rendu plus agréables l'allure des établissements de la capitale, en dépit de la "promiscuité" des monticules d'ordures ménagères, de la fiente et des eaux usées noirâtres échappées des égouts

soluble. On a utilisé dans le monde entier des techniques éprouvées de bon rapport coût/efficacité. Le pays dispose d'une infrastructure scientifique et technique déficiente. Les conditions de travail de la Direction de la Recherche Scientifique en témoignent. Nos émrites chercheurs bardés des diplômes des meilleures universités de nos ex amis soviétiques partagent les mêmes locaux avec les moufflets du Lycée du 2 octobre. Il n'y a encore pas de recherche scientifique véritable, mais peut-être bien de l'administration. Paradoxe Guinée! L'université à laquelle cette fonction est dévolue ailleurs, se consacre presque exclusivement à l'enseignement. Il n'y a ni infrastructure adéquate, ni professeurs auxquels la quête de la pitance quotidienne en laisserait le temps. Peut-être que le pays à ce train parviendra à rentabiliser l'important investissement dans le capital humain en vue de promouvoir les recherches fondamentales et appliquées, s'il ne met pas en place l'infrastructure scientifique et technique appropriée et s'il n'améliore pas les conditions de vie des travailleurs de ce secteur. La croissance économique et le développement humain durable dont on parle tant, à

présent, dans notre pays dépendent. Faut-il le rappeler, c'est le bas niveau culturel général de la population qui constitue la carence principale du Tiers Monde. C'est aussi l'important point qui le différencie du Japon dont le niveau culturel était déjà

d'œuvre. En un mot: son "know how". Plusieurs pays industrialisés et en développement ont démontré que la mise en œuvre de stratégies bien définies visant la formation du capital humain et la pénétration des marchés peut avoir des avantages. "Les tigres" industriels (ou les dragons) de l'Asie de l'Est et du Sud Est, en particulier la République de Corée, la Thaïlande et la Malaisie, ont sauté à pieds joints par dessus plusieurs décennies de développement".

La dernière carence du système éducatif qui nous préoccupe est son inadéquation avec la structure de l'emploi. Les techniciens d'une catégorie donnée (voir les écoles et les enseignants, qui doivent les former) ne peuvent exister sans la préexistence d'un champ de carrières correspondantes. Personne ne s'inscrit à une école technique ou à une université pour aider son pays à employer une certaine technologie et à s'en "approprier". On choisit sa spécialité et son école en fonction d'un barème de rémunération appliqué déjà sur le marché. Ici, les dynamiques de l'économie de marché sont inversées et les impulsions viennent de l'aval. C'est la nationalité du système. La non prise en compte de cette rationalité dans la formulation de nos politiques de formation et d'emploi (n'est-ce pas Mamie Jojo qui en a peut-être une?) nous a conduits dans l'impasse du chômage de la quasi totalité des diplômés et

des "diplomites" (Ah, ces maux!) produits par nos écoles et UER depuis une décennie.

Bof! On est peut-être pessimiste. Il va falloir prendre notre mal en patience, et contre mauvaise fortune, faire bon cœur. Nous n'avons jamais de sous surtout pour faire ce qui est utile et durable pour le pays. Heureusement que notre sens de la solidarité africaine et du nationalisme à la guinéenne nous rend sensibles aux

quêtes! Espérons que la vigilance de nos parlementaires suscite celle de ceux qui exécutent notre budget en recettes et en dépenses pour que des "situations bizarres", comme celles des hôtels Kaloum et de l'Unité selon un Député, cessent. Et que notre pays retrouve rapidement l'équilibre budgétaire. S'il désire bien être en position d'entreprendre, dès à présent, sa grande Révolution pour aider son pays à employer une certaine technologie et à s'en "approprier". On choisit sa spécialité et son école en fonction d'un barème de rémunération appliqué déjà sur le marché. Et l'argent, alors? Son abondance ne serait-elle qu'une opportunité et non un déterminant de cette grandeur? En tout cas, les pétrodollars n'ont pas encore permis aux Royaumes et Emirats du Moyen Orient d'atteindre le niveau de développement industriel des "dragons" asiatiques qui sont moins nantis qu'eux. E. Nettement. Kayoko Doré

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo
 Rédacteur en chef Assan Abraham Keita
 Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno
 Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé
 Conseillers de la Rédaction Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine
 Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou
 Illustrations Oscar, Slim
 Editeur GUCOMED, S.A.R.L. BP. 4968, Conakry Compte N° 4236 EP/MG
 Distributeur Le Lynx
 Administration Immeuble Baïlé Zaire, Soudervallia Tél.: (224) 41-23-85 BP. 4968, Conakry, Guinée
 Composition, mise en page Le Lynx
 Impression Allégué Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI
 Abonnements pour la Guinée 20 000 (16 mois), 40 000 (1 an)
 Abonnements pour l'Étranger nous consulter

Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU !
 CARTON JAUNE À CAPITAINE PANIVAL, ON DIT C'EST "LE GUILLAUME" ! QUI EST CONTENT JUSQU'À IL A DIT: L'ARMÉE A FAIT COUP D'ÉCLAT DE 84 POUR RÉPONDRE À APPEL DU PEUPLE ! NON MAIS... DIDON, C'EST QUEL ENTHOUSIASME, ÇA? C'EST PAS POUR SAUVER TÊTE DES GROS GALONNÉS ? EST-CE QUE AVANT C'ÉTAIT PAS CHAUD POUR LE PEUPLE ? A TENSION, HEIM ! MOON VIÉ !